

L'ANGE CONDAMNÉ À QUETER

Conté le 15 juillet 1957 par Octave Harvie, 66 ans, de Fatima
(Iles-de-la-Madeleine).

J'vas vous conter une histoire une vieille histoire.

Une fois, il y avait un homme et une femme, deux vieux qui vivaient ensemble. Il' éticnt pauvres. A tous les jours, ils s'lamenticnt pour leur pauvreté. Toujours le vieux s'adonnait à passer devant une église, toujours il y avait un jeune homme là, tout déguenillé. Quand il a vu ça bon, il a été l'voir, il a dit :

- Dis-moi donc, quoi c'qu'est ta vie toi?

Ben il a dit :

- Ma vie, moi, c'est d'mander la charité de porte en porte, il a dit, c'est toute.

Il a dit :

- Ousque tu vas coucher l'soir?

Il a dit :.

- -J'sai' pas où aller.

Il a dit à la femme :

- Moi, j'su' triste, mais j'ai manière d'un logis, il a dit, toi t'es encore plus triste que moi, il a dit, tu vas v'nir coucher avec moi. Ben...

Il s'a pas fait prêcher. Il s'en a été coucher avec lui. Toujours Il couchait dans un lit, pas le vieux et la vieille étai^{ent} dans l'autre

lit. Il entendit dans la nuit, la vieille disait à son vieux :

- Quoi c'que t'as emmené ici? ↵

↳ Un gars encore plus pauvre que toi, On est pauvre assez, pis t'en ramène encore un plus pauvre que toi, quoi c'qu'on va faire?

Pis lui, il attendait, il disait rien. Toujours il disait :

- Faise-toi, j'ai réchappé la vie toujours, il va s'coucher tranquille.

Pis lui, ce vieux là, il travaillait à la cordonnerie, il arrangeait d'la chaussure. Il commençait à être âgé pas mal, quasiment comme moi.

Toujours le jeune homme a commencé à ?? à dérailler la chaussure.

Une fois il arrivait un homme là, un millionnaire. Il voulait une paire de chaussure garantie pour 10 ans. Il'avont emmené le cuir pis toute.

Toujours le vieux, ça 'i chagrinait d'entreprendre. Toujours il a été pour garder le jeune homme, le jeune homme lui a fait signe d'accepter le (?) garantie pour 10 ans.

Toujours il a baissé la tête, le jeune homme, pis il a souri. La vieille, a' watchait quand elle l'a vu sourire, elle a espéré que l'millionnaire saye parti. Elle a dit :

- Par quelle raison vous avez souri quand l'millionnaire a dit qu'il voulait une paire de bottes garantie pour 10 ans.

Ben il a dit :

- Puisque vous l'demandez, j'vas vous l'dire, il a dit c't'homme là,

s'endra pas chez eux, il va 'i arriver malheur.

Ben toujours en s'en allant, en premier il y avait pas d'taxi, comme il y en a à c't'heure su' les îles-à-Madeleine partout, il avait moyen d'un attelage, toujours son cheval s'a fait peur, il a bosculé en bas cap; il est mort. Ben il a hérité d'la paire.

Toujours au bout d'un an, il a ar'tourné une femme là avec deux p'tites : les il..?? des femmes elle aimait ses p'tites filles, pis toujours elle a dit à vieille, elle a dit :

- Mes deux filles il faut qu'il faise* une soeur pis l'autre une maîtresse d'école.

Pis lui il a gardé les deux filles comme ça, pis il na encore r'soud, Ça fait, la vieille l'a examiné elle l'a vu faire, elle a dit :

- Vous allez m'dire quoi c' que la raison que vous avez souri quand la femme a dit qu'elle avait une maîtresse d'école pis l'autre une soeur.

Ben il a dit :

- Puisque vous me l'd'mandes, j'vas vous l'dire, il a dit, ~~Ça~~ deux enfants là vivront pas la s'maine.

Ben tel comme il l'avait dit, Ça arrivé. Ben toujours il a vi avec les vieux un an et un jour, Après il était bien avec ses vieux-là. Après ça ils s'sont aperçu que c'était un jeune homme qui avait d'quoi d'curieux. Au bout d'un an et un jour, la maison s'a rempli d'lumière, pis un ange qui a paru devant la maison. Ben la vieille a évanouie, mais le vieux était un p'tit brin plus fort il, a taffé :

Toujours il a dit :

- j'm'en vas au ciel, il a dit, j'ai été puni un an et un jour, emmené su' la terre d'mander la charité de porte en porte, parce qu'il a dit j'étais en dispute avec un autre ange dessus la terre pour s'avoir emmené, pis il a dit, j'ai été puni, pis à c't'heure, mon temps échu, pis j'm'en vas au ciel, pis il a dit au vieux, vous allez v'nir millionnaire avant d'mourir pis il leur a souhaité l'good bye.

Toujours l'vieux, une fois que son ange a été parti, il travaillait déjà sa maison, il faisait un jardin, pis toujours i' passait tout l' temps peut-être bien qu'il avait fait mal parlé à son jeune homme, quand il a vu ça, il s'en a été éloigné chez eux, i' s' a fait une ferme, pis d'après les nouvelles, quand il est mort il était millionnaire.

Ben j'vous souhaite chance.

Transcription : Josette Bilodeau

Copiste : J.B.